RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté Égalité Fraternité

FranceAgriMer
ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

CONJONCTURE VIANDES ROUGES

Octobre 2026

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- De janvier à août 2026, la production française de viande ovine a progressé de 3,3 % sur un an, à 48 500 tec.
- Les importations d'agneaux vivants ont chuté de 53 %, tandis que les exportations françaises ont progressé de 31,5 %.
- Les fortes chaleurs estivales ont contribué à renforcer les sorties de réformes en juillet et en août 2026.
- Depuis la fin de l'été, le prix de l'agneau français est resté supérieur à son niveau de 2025, mais inférieur à celui de 2024, dont le second semestre a été marqué par une forte réduction de l'offre liée à la FCO-3.

PRODUCTION ET ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS

- En août 2026, les abattages de brebis de réforme ont de nouveau progressé (+ 11,3 % sur un an), après une nette hausse en juillet (+ 10,1 %), les fortes chaleurs et la moindre disponibilité en fourrages ayant renforcé les réformes. Parallèlement, les abattages d'agneaux sont restés stables par rapport à août 2025. Sur les huit premiers mois de 2026, le nombre d'ovins abattus a augmenté de 1,9 %, tandis que la production de viande ovine a progressé de 3,3 %, à 48 500 tec. Cet écart s'explique principalement par les brebis de réforme, dont les abattages ont augmenté de 10,7 % en têtes et de 14,3 % en volume, en raison de carcasses plus lourdes (27,9 kgec/tête, soit + 1 kg). Sur la même période, les abattages d'agneaux ont légèrement progressé (+ 0,6 %), la hausse des agneaux issus des troupeaux français (+ 1,9 %, + 38 000 têtes) ayant été en partie compensée par la chute des agneaux importés vifs (- 53 %, - 26 000 têtes).
- Les importations d'agneaux vivants ont reculé de 53 %, à 22 800 têtes, leur plus bas niveau depuis au moins l'année 2000. Ce repli résulte de la réduction du cheptel espagnol (- 18 % à la fin de 2025), qui a limité les disponibilités à l'exportation depuis l'Espagne, le premier fournisseur de la France. À l'inverse, les envois français d'agneaux ont augmenté de 31,5 %, à 228 000 têtes. L'Espagne demeure la première destination (56 %). Les envois vers l'Italie ont plus que doublé et ceux vers l'Allemagne ont progressé de 5 %. Par ailleurs, en août 2026, 4 100 agneaux ont été expédiés vers le Liban, dans un contexte de suspension des exportations roumaines.

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

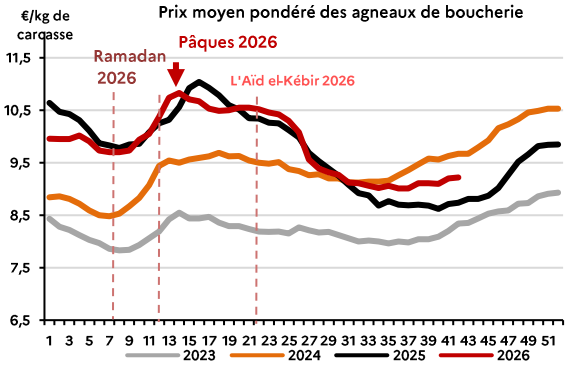
- Sur les huit premiers mois de 2026, les importations de viande ovine destinées au marché français ont atteint 50 000 tec, inférieures de 7,7 % à celles de 2025. Les envois en provenance d'Espagne ont enregistré la plus forte baisse (- 28,6 %), devant ceux d'Irlande (- 14,9 %) et du Royaume-Uni (- 3,2 %). Seuls les volumes néo-zélandais ont progressé (+ 5,9 %) par rapport à 2025 (8 mois).
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

	Août			Cumul depuis janvier		
1 000 tec	2025	2026	% 26/25	2025	2026	% 26/25
Abattages	5,8	5,9	**2,0%**	46,9	48,5	**3,3%**
Importations estimées de viande ovine*	5,8	4,8	**-16,5%**	54,2	50,0	**-7,7%**
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	3,5	2,6	**-25,4%**	28,1	25,2	**-10,5%**
Consommation calculée par bilan	10,7	9,9	**-7,9%**	94,9	92,1	**-3,0%**

*volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

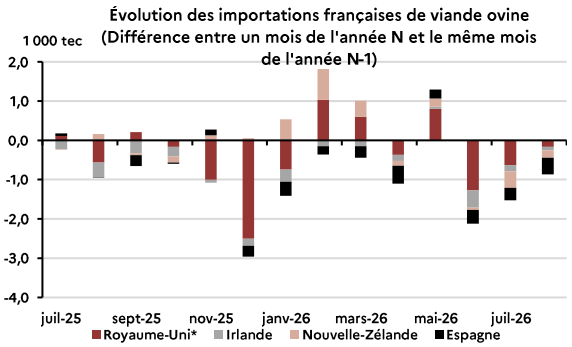
- Sur les huit premiers mois de 2026, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,0 %, à 92 100 tec. Sous l'effet conjugué de la hausse de la production et du recul des importations, le taux d'auto-approvisionnement a atteint 52,6 %, contre 49,4 % en 2025.

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

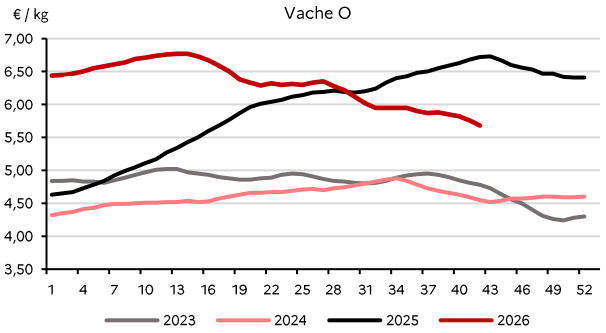
Après s'être maintenue autour de 9,10 €/kg depuis la fin de l'été, la cotation entrée abattoir de l'agneau français a progressé à la mi-octobre, pour s'établir à 9,22 €/kg en semaine 42 (se terminant le 18 octobre), soit + 0,11 €/kg par rapport à la semaine 38 et + 0,48 €/kg par rapport à la même semaine de 2025. L'agneau a été mieux valorisé dans le Sud, avec un écart de près d'un euro par kilo, en raison d'une offre réduite (production en contre-saison), alors que, dans le Nord, l'abondance d'agneaux en pleine saison de production a pesé sur les prix.

Points-clés VIANDE BOVINE

- La sécheresse extrême des derniers mois a réduit la disponibilité en fourrage, alors que les stocks constitués pour l'hiver ont été entamés dès cet été pour faire face au déficit de pousse de l'herbe dans les prairies.
- Entre les semaines 39 et 42 de 2026, la **cotation** des vaches allaitantes, qui avait mieux résisté que celles des autres bovins, est passée sous son niveau de 2025. Après une période de redressement fin août, les **cotations** des broutards sont à nouveau en baisse, mais restent supérieures à leur niveau de 2024.
- La **consommation de viande bovine** calculée par bilan s'est rétractée (- 1,4 %) en août 2026 par rapport à août 2025, tirée par la baisse conjointe des importations et abattages.
- Sur le marché des veaux, la **cotation** des veaux nourrissons laitiers est en repli, passant sous la barre des 100 €/tête, tout en restant supérieure à son niveau de 2024, tandis que les cours des veaux de boucherie se redressent.

GROS BOVINS

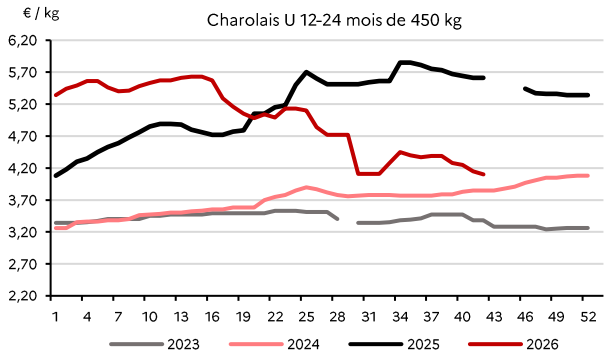
Cotations
(Source : FranceAgriMer)



Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 39 et 42 de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages de vaches ont grossi (+ 1,2 %) sous l'effet de l'augmentation marquée des vaches laitières et mixtes (+ 8,5 %), malgré le repli des volumes de vaches allaitantes abattues (- 8,9 %). En semaine 42, comparée à la semaine 39, les cotations des vaches O et P ont diminué, de respectivement 17 et 13 cts. Ces cours sont inférieurs à leur niveau de 2025, à 5,68 €/kg pour les vaches O et à 5,25 €/kg pour les vaches P, en semaine 42. Avec une offre de vaches allaitantes réduite, la cotation de la vache R a mieux résisté, mais elle perd 7 cts entre les semaines 39 et 42, pour se situer à 7,11 €/kg en semaine 42, un niveau inférieur à celui de 2025.

- **Jeunes bovins :** les abattages de JB affichent une augmentation (+ 5,1 %) sur les 4 dernières semaines observées (s.39-2026 à s.42-2026), par rapport à la même période en 2025. La cotation de JB O a poursuivi sa baisse entre les semaines 39 et 42 de 2026, avec un recul de 7 cts. Les cours de JB U et JB R se sont stabilisés, affichant une évolution nulle pour le premier, et de - 1 ct pour le second. Les cotations demeurent inférieures à leur niveau de 2025. Elles s'établissent à 5,53 €/kg pour le JB O, 6,48 €/kg pour le JB U et 6,27 €/kg pour le JB R en semaine 42.



- **Broutards** : en août 2026, les exportations de broutards ont dépassé leur niveau d'août 2025 (+ 8,3 %), avec une progression des envois vers l'Italie (+ 5,6 %) et l'Espagne (+ 13 %). Entre les semaines 39 et 42 de 2026, les cotations du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg ont diminué de respectivement de 28 cts et de 18 cts. La première cotation s'établissait à 4,41 €/kg et la seconde à 4,10 €/kg en semaine 42. Elles sont restées nettement inférieures à leur niveau de 2025, affichant une différence de 1,77 € pour le premier, et de 1,51 € pour le second.

Viande bovine :

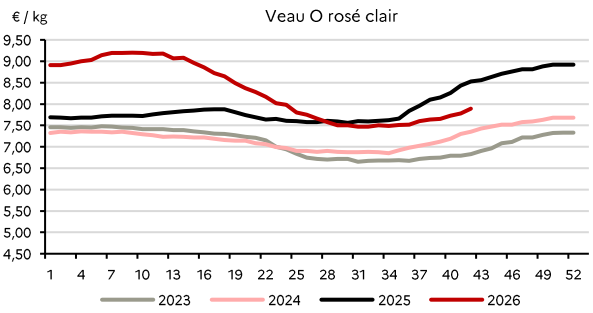
- En août 2026, **les volumes d'exportation de viande** sont restés en retrait (- 7,4 %) par rapport à août 2025. Les envois ont diminué vers l'UE (- 10,4 %, soit - 1,8 ktec) avec des baisses notables à destination des Pays-Bas (- 606 tec), de l'Allemagne (- 407 tec) et de l'Italie (- 264 tec). Les exportations vers les pays tiers, concernant des volumes plus faibles, ont augmenté (+ 29 % soit + 412 tec).

- En août 2026, les **importations de viande** bovine ont continué à diminuer (- 13,9 % par rapport à août 2025), avec une baisse des volumes envoyés depuis l'Union européenne (- 13,2 %, soit - 3,1 ktec) et les pays tiers (- 18,5 %, soit - 808 tec). Les volumes ont reculé depuis l'ensemble des principaux fournisseurs, notamment en provenance des Pays-Bas (- 1,1 ktec), de l'Irlande (- 1,1 ktec), de l'Espagne (- 580 tec) et du Royaume-Uni (- 521 tec). L'Allemagne a fait exception avec des envois en hausse de 461 tec.

- En cumul sur les huit premiers mois de 2026, la **consommation calculée par bilan** est en retrait (- 1,4 %), par rapport à la même période en 2025, avec des abattages en baisse (- 2,3 %) tout comme les exportations (- 13,3 %) et les importations (- 6,1 %). Toutefois, la tendance du dernier mois connu est différente, avec, en août 2026, une **consommation** calculée par bilan en augmentation de 1,5 % par rapport à août 2025. À cette période, la dépendance aux importations était de 22,6 %, contre 26,6 % en août 2025.

VEAUX

Cotations
(Source : FranceAgriMer)



- **Cotations** : entre les semaines 39 et 42 de 2026, la cotation du veau nourrisson laitier a perdu 28,62 €/tête, et se situe à 97,43 €/tête en semaine 42. Elle reste nettement inférieure à son niveau de 2025, mais se situe au-dessus de son niveau de 2024. Sur la même période, pour les veaux de boucherie, la cotation du veau O rosé clair a continué à progresser, atteignant 7,89 €/kg en semaine 42. Elle reste également inférieure à son niveau de 2025.

- **Abattages** : en août 2026, le volume d'abattage de veaux (10 034 tec) a diminué de 7,7 %, comparé à celui d'août 2025. En cumul sur les huit premiers mois de 2026, par rapport à la même période en 2025, les abattages ont reculé de 6,8 %.

Directrice de la publication : Marion Zalay / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr
FranceAgriMer
@FranceAgriMerFR
FranceAgriMer FR